

# Le monde diplomatique

- [accueil](#)
- [numéro du mois](#)
- [archives](#)
- [manière de voir](#)
- [blogs](#)
- [cartes](#)
- [publications](#)
- [à propos](#)
- 

←

⇒

≡

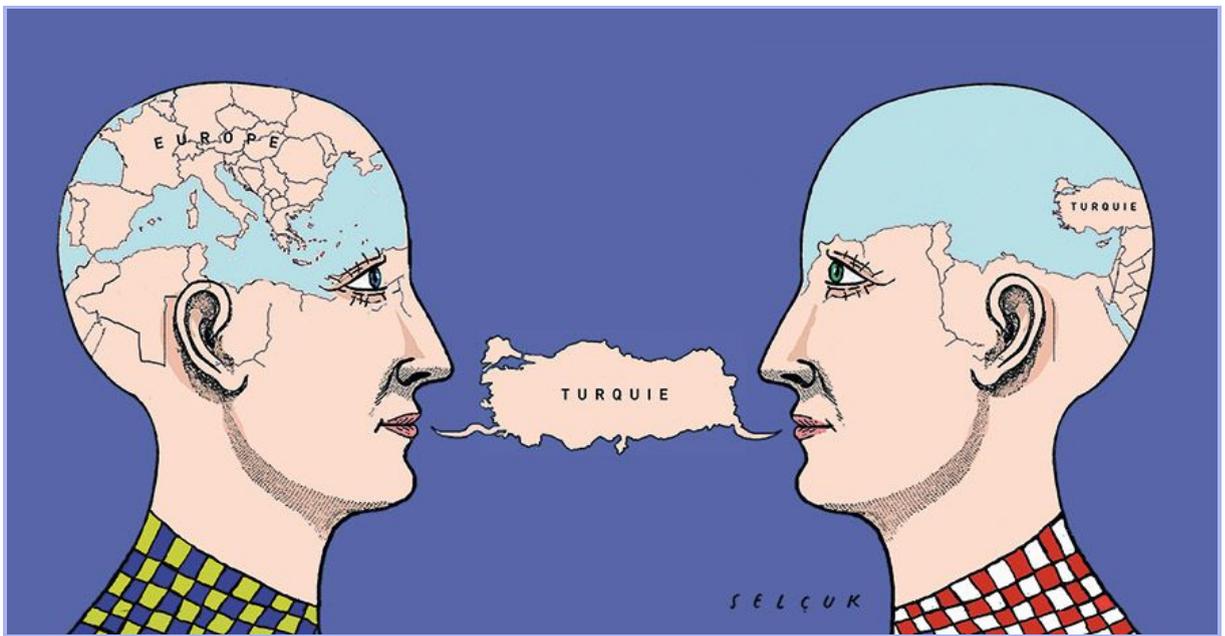
> [Janvier 2017, pages 16 et 17](#)

Entre l'Allemagne et la Turquie, l'enjeu des réfugiés

par Hans Kundnani & Astrid Ziebarth

aperçu

# Entre l'Allemagne et la Turquie, l'enjeu des réfugiés



En mars 2016, la chancelière allemande Angela Merkel a négocié pour le compte de l'Union européenne un accord controversé avec la Turquie, afin de

dissuader les migrants de traverser la mer Égée en bateau, souvent par l'entremise de passeurs. Dans le cadre d'un plan d'action complexe, ingénieux ou machiavélique selon le point de vue, le président turc Recep Tayyip Erdoğan acceptait de multiplier les patrouilles en mer et d'accueillir les demandeurs d'asile arrivés en Grèce après la signature des accords. En échange, pour chaque migrant syrien renvoyé en Turquie au départ des îles grecques, l'Union s'engageait à réinstaller en Europe un Syrien vivant dans un camp de réfugiés turc. Bruxelles verserait une aide de 6 milliards d'euros à destination des 2,7 millions de Syriens réfugiés en Turquie ; elle promettait également de rouvrir les négociations au sujet de l'adhésion de la Turquie et, plus important encore du point de vue d'Ankara, d'offrir à ses ressortissants la possibilité de voyager en Europe sans visa.

Des voix s'élèvent contre cet accord, décrit comme illégal et immoral : en expulsant des réfugiés vers la Turquie, soupçonnée de violations des droits humains, l'Europe risque d'enfreindre le droit international. Toujours est-il qu'il a pour l'instant rempli ses objectifs : entre mars et juin 2016, le nombre de migrants arrivant chaque mois dans les îles grecques est passé de 26 971 à

1 554, et le nombre de morts en mer Égée, de quarante-cinq à zéro — bien qu'il s'agisse peut-être là d'une conséquence de la fermeture de la route des Balkans plutôt que de l'accord avec la Turquie. Pendant ce temps, les noyades se multiplient en Méditerranée : selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, 3 740 migrants seraient morts ou auraient disparu entre janvier et octobre 2016, ce qui en fait « *l'année la plus meurtrière de l'histoire récente* ».

L'accord a coïncidé avec le virage autoritaire de M. Erdoğan. Avant même sa conclusion, le président turc avait affermi son pouvoir en (...)

Taille de l'article complet : 2 271 mo